

Portrait • CLAUDE DESROCHERS

Une personne digne du prix Roger Champagne

Candy CORMIER

Claude Desrochers est le nouveau récipiendaire du prix Roger Champagne pour l'année 1991. Le Labradorien a reçu cet honneur le premier juin dernier à Corner Brook, lors d'un banquet tenu pendant l'Assemblée Générale Annuelle de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL).

Le nouveau président du GABOTEUR, Jean-Guy Dionne, a assez bien décrit le cheminement de Claude Desrochers lors du discours présenté en l'honneur du nouveau récipiendaire.

« Cette personne représente en tout point l'idéal que nous voulons reconnaître en remettant cette plaque. Tout comme M. Champagne, il a été un défenseur acharné de la cause des francophones. Et cet engagement à assurer une place au soleil à la francophonie de Terre-Neuve et du Labrador est aussi l'œuvre de toute une vie ».

La personnalité que nous voulons honorer a toujours été un ambassadeur exemplaire, autant au sein de sa famille que de sa communauté.

Feuille de route

Il est à Corner Brook, en 1986, que cet homme occupe pour la première fois un poste au sein de la FFTNL en devenant vice-président. Deux années plus tard il en est le président.

Claude Desrochers aura donc présidé à la création de Franco-jeunes et de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Il aura aussi présidé à l'ouverture du bureau de la FFTNL à Stephenville. Il a été aussi le président du journal LE GABOTEUR. Son champ d'activités aura donc été des plus complets.

Il fut un des premiers à tenter d'inclure le gouvernement provincial à offrir des services en français en région, souligne Jean-Guy Dionne. Ceci donna lieu notamment à la publication par le ministère du Tourisme de tout leur matériel de promotion en français et même des dépliants sur les communautés francophones. Ceci donna aussi lieu aux travaux destinés à permettre aux francophones d'être inscrits en français dans les cours de la province. Il a poussé l'audace jusqu'à rencontrer le vice-premier ministre de l'époque, M. Gerald Stettinheimer, pour le convaincre de hisser notre drapeau devant l'assemblée législative.



Claude Desrochers évolue dans les mouvements associatifs depuis plusieurs années. Il a commencé par s'impliquer comme bénévole à tout faire à son association locale.

« Il fit aussi preuve de droiture et de courage en favorisant la mise sur pied de la Fédération des parents et de Franco-Jeunes. Alors que plusieurs craignaient un effritement des ressources financières pour les groupes existants, il n'a pas eu peur de reconnaître la valeur de la démarche des jeunes et des parents

en favorisant leur autonomie ».

« Personnalité attachante, s'il en est une, il s'est toujours fait un devoir de rencontrer régulièrement la population qu'il représentait. Jamais dans l'histoire de notre organisation un président n'a été aussi présent dans toute les régions de la

province. Jamais un président n'aura été aussi préoccupé de faire le lien le plus soutenu possible entre les diverses associations qu'il représentait ».

« Nous pourrions parler du culot avec lequel il a remis à sa place ses confrères de travail anglophones

qui n'aimaient pas toujours, loin de là, la diligence avec laquelle il ramenait à l'ordre toute digression sur les questions du bilinguisme ».

« Le récipiendaire de cette année n'a pas compté ses heures pour servir la cause qu'il a adoptée. Il a toujours été disponible. Jour et nuit que le télécopieur réveille sa famille ou pas; que le téléphone le dérange au beau milieu de ses travaux à la ville ou à la maison; que ses nombreux déplacements le forcent à prendre ses vacances avant ou après le temps prévu ».

Et Jean-Guy Dionne conclut: « Certains, pour le taquiner, lui diront qu'il se fait vieux, après tout il est grand-père. Certains autres diront même que son dos n'est plus ce qu'il était. Mais tous vous diront que le cœur est à la bonne place. » ●